

[Texte]

The Chairman: Things are getting better then.

Mr. Crouse: I have just a brief question and then I will pass. In your view, Mr. Moores, there should be a special board set up to cover if I understood you correctly, payments for plants that may become redundant?

Mr. Moores: Right.

Mr. Crouse: In your view then the Bill as now written is not acceptable to you since it states:

25. (2) (c) the undertaking by the province of arrangements for the payment, to the owner of any plant...

that may become redundant must be paid entirely by the provincial government.

Mr. Moores: Right.

Mr. Crouse: In your view this is putting on the province a load which is improper and you feel that this should be shared by the province and the federal government jointly? Is this correct?

Mr. Moores: Yes, although I would prefer that the federal government of Canada should be responsible in total, but I would settle for a joint effort.

Mr. Crouse: Thank you.

Mr. Marshall: Following along Mr. Lundrigan's question, you mentioned that you would like to see the fisherman get the top price immediately he sold his fish to the agent or the buyer?

Mr. Moores: Right.

Mr. Marshall: Now the object of the deficiency payment program is to take the fish and hold it until the market firms up so that the government can get the best price and the fisherman in the end would get the advantage. How do you propose to settle on the price that he should get in the first place?

Mr. Moores: I think what I am concerned with is that the announced price to the fisherman is, say, \$24; whereas, the advance payment to him might be only \$18. This is my concern but the final settling price may be in the end \$25.

Mr. Marshall: Yes, but how are you going to arrive at a price to give them in the first instance when you do not know what the market is going to be and the object is to protect the fisherman?

[Interprétation]

Le président: Donc, les affaires s'améliorent.

M. Crouse: Je n'ai qu'une brève question à poser. A votre avis, monsieur Moores, si je vous comprends bien, il faudrait créer un Conseil spécial qui s'occuperait des paiements pour les usines de surplus?

M. Moores: C'est exact.

M. Crouse: A votre avis, la Loi, telle qu'elle est rédigée actuellement, n'est pas acceptable car on peut lire ce qui suit au paragraphe (2)(c) de l'article 25:

la conclusion d'ententes par la province en vue du paiement d'une indemnité au propriétaire de tout local, toute usine...

le gouvernement provincial doit effectuer tous les paiements pour les usines qui peuvent devenir superflues.

M. Moores: C'est exact.

M. Crouse: Vous croyez donc que cette formule impose aux provinces un fardeau indu, et que les provinces et le gouvernement fédéral devraient se partager cette responsabilité, n'est-ce pas?

M. Moores: Oui, bien que je préférerais que le gouvernement fédéral en soit entièrement responsable, j'accepterais qu'on agisse en commun.

M. Crouse: Je vous remercie.

M. Marshall: Pour en revenir à la question de M. Lundrigan vous avez mentionné que vous voudriez que le pêcheur reçoive le prix fort immédiatement après la vente de son poisson?

M. Moores: Exact.

M. Marshall: Le programme de paiements de découvert a pour but de tenir en réserve le poisson jusqu'à ce que le marché soit propice à la vente afin que le gouvernement obtienne le meilleur prix et le pêcheur en profiterait à la longue. Comment vous proposez-vous d'établir le prix que recevra en premier lieu le pêcheur?

M. Moores: Il me préoccupe du fait que le prix qui a été garanti aux pêcheurs est de \$24 mais l'avance qu'on lui a accordée ne peut représenter que \$18. Voilà ce qui m'inquiète, mais le pêcheur recevra peut-être à la fin \$25.

M. Marshall: Oui, mais comment pourriez-vous calculer le prix qui sera accordé aux pêcheurs en premier lieu lorsque vous ne connaissez pas les conditions du marché et que vous voulez protéger les pêcheurs?